

DIMANCHE 4 MAI 2025

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : PROVERBES 28 : 13

*« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point,
mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Jacques 1 : 2-5, 13, 14, 17, 18**

2. Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,
3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.
4. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.
5. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il l'a demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.
13. Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.
14. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.
17. Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.
18. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 32 : 1, 2, 5 (*jusqu'au 2^{ème}*.), 6 (*jusqu'au !*), 9-11

- ¹ Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !
- ² Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !
- ⁵ Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.
- ⁶ Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable !
- ⁹ Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi.
- ¹⁰ Beaucoup de douleurs sont la part du méchant, mais celui qui se confie en l'Éternel est environné de sa grâce.
- ¹¹ Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur !

2. Jérémie 18 : 1-8

- ¹ La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots :
- ² Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles.
- ³ Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour.
- ⁴ Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire.
- ⁵ Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :
- ⁶ Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !
- ⁷ Soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire ;

- 8 Mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire.
3. **Luc 14 : 3 (jusqu'à parole)**
- 3 Jésus prit la parole...
4. **Luc 15 : 11-18, 20 (Comme)-25, 28, 29, 31**
- 11 Il dit encore : Un homme avait deux fils.
- 12 Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.
- 13 Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.
- 14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.
- 15 Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.
- 16 Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.
- 17 Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !
- 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,
- 20 Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.
- 21 Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.
- 22 Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.
- 23 Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;
- 24 Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

- 25 Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses.
- 28 Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer.
- 29 Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis.
- 31 Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.

5. I Jean 1 : 5-9

- 5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.
- 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.
- 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.
- 8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.
- 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

6. Éphésiens 4 : 23, 24, 31, 32

- 23 À être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence,
- 24 Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.
- 31 Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.
- 32 Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Science et Santé

1. 405 : 21-22

L'homme immortel démontre le gouvernement de Dieu, le bien, dans lequel il n'existe aucun pouvoir de pécher.

2. 372 : 17-20, 31-37

L'homme sera parfait quand il démontrera la Science Chrétienne d'une manière absolue. Il ne pourra ni pécher, ni souffrir, ni être assujetti à la matière, ni désobéir à la loi de Dieu.

En Science Chrétienne, il est funeste de nier la Vérité, tandis qu'une juste reconnaissance de la Vérité et de ce qu'elle a fait pour nous est un secours efficace. Si l'orgueil, la superstition ou toute autre erreur empêche de reconnaître honnêtement les bienfaits reçus, c'est là un obstacle au rétablissement du malade et au succès du disciple.

3. 405 : 6-10

La Science Chrétienne ordonne à l'homme de maîtriser ses mauvais penchants — de maîtriser la haine par la bonté, la luxure par la chasteté, la vengeance par la charité, et de triompher de la tromperie par l'honnêteté.

4. 22 : 21-23

L'Amour ne se hâte pas de nous délivrer de la tentation, car l'Amour entend que nous soyons éprouvés et purifiés.

5. 5 : 3-14, 24-17

Le chagrin d'avoir fait le mal n'est qu'un seul pas vers la réforme et c'est le pas le plus facile. Celui qu'il faut faire ensuite, le grand pas qu'exige la sagesse, c'est celui qui met notre sincérité à l'épreuve — savoir, la réforme. A cette fin, il nous faut faire face aux circonstances. La tentation nous engage à renouveler l'offense, et la souffrance qui s'ensuit est la conséquence de ce que nous avons fait. Il en sera toujours ainsi, jusqu'à ce que nous apprenions que la loi de la justice ne fait pas d'escompte et qu'il nous faut payer jusqu'au « dernier quadrant ». « On se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez », et elle sera pleine « et débordante ».

On ne doit pas se servir de la prière comme d'un confessionnal pour annuler le péché. Une telle erreur entraverait la vraie religion. Le péché n'est pardonné que lorsqu'il est détruit par le Christ — la Vérité et la Vie. Si la prière entretient la croyance que le péché est annulé et que l'homme est rendu meilleur par le seul fait de prier, la prière est un mal. Celui qui continue à pécher parce qu'il se croit pardonné n'en devient que plus pervers.

Un apôtre dit que le Fils de Dieu [Christ] est venu pour « détruire les œuvres du diable ». Nous devrions suivre notre divin Exemple, et chercher à détruire toutes les œuvres du mal, y compris l'erreur et la maladie. Nous ne pouvons échapper à la peine due au péché. Les Écritures disent que si nous renions le Christ, « lui aussi nous reniera ».

L'Amour divin corrige et gouverne l'homme. Les hommes peuvent pardonner, mais ce Principe divin seul réforme le pécheur. Dieu n'est pas séparé de la sagesse qu'Il confère. Il nous faut faire valoir les talents qu'Il donne. Implorer Son pardon pour avoir mal fait notre travail, ou pour avoir négligé de le faire, implique la vaine supposition que nous n'avons qu'à demander pardon, et qu'ensuite nous serons libres de renouveler l'offense.

Causer la souffrance comme conséquence du péché, c'est le moyen de détruire le péché. Tout prétendu plaisir dans le péché entraînera plus que son équivalent de douleur, jusqu'à ce que la croyance à la vie matérielle et au péché soit détruite. Pour atteindre au ciel, l'harmonie de l'être, il nous faut comprendre le Principe divin de l'être.

6. 406 : 13-22, 24 (Nous)-30

La Science de l'être dévoile les erreurs des sens, et la perception spirituelle, aidée par la Science, parvient à la Vérité. Alors l'erreur disparaît. Le péché et la maladie diminueront et paraîtront moins réels à mesure que nous approcherons de l'époque scientifique, où le sens mortel sera subjugué et où disparaîtra tout ce qui est dissemblable à la vraie ressemblance. L'homme qui a une bonne moralité ne craint pas d'être poussé à commettre un meurtre, et il devrait avoir aussi peu de crainte en ce qui concerne la maladie.

Nous pouvons nous élever et nous nous élèverons finalement jusqu'à nous prévaloir en tous points de la suprématie de la Vérité sur l'erreur, de la Vie sur la mort et du bien sur le mal, et cette croissance continuera jusqu'à ce que nous parvenions à la plénitude de l'idée de Dieu et que nous ne craignons plus d'être malades ni de mourir.

7. 407 : 13-18

Ici la Science Chrétienne est la panacée souveraine, donnant de la force à la faiblesse de l'entendement mortel — force qui provient de l'Entendement immortel et omnipotent — et élevant l'humanité au-dessus d'elle-même jusqu'à des désirs plus purs, voire jusqu'au pouvoir spirituel et à la bonne volonté envers les hommes.

8. 253 : 19-30, 34-2

Si vous croyez au mal et si vous le pratiquez sciemment, vous pouvez immédiatement changer de direction et faire le bien. La matière ne peut en aucune façon s'opposer aux justes efforts faits contre le péché ou la maladie, car la matière est inerte, sans entendement. De même, si vous vous croyez malade, vous pouvez changer cette croyance et cette action erronées sans que le corps s'y oppose.

Ne croyez à aucune prétendue nécessité de pécher, d'être malade ou de mourir, sachant (comme vous devriez le savoir) que Dieu n'exige jamais qu'on obéisse à une prétendue loi matérielle, car une telle loi n'existe pas.

L'injonction divine : « Soyez donc parfaits » est scientifique, et il est indispensable de faire les pas humains qui mènent à la perfection.

9. 403 : 16-25

Vous êtes maître de la situation si vous comprenez que l'existence mortelle est un état d'illusion produit par soi-même et non la vérité de l'être. L'entendement mortel produit constamment sur le corps mortel les effets de fausses opinions ; et il en sera ainsi jusqu'à ce que l'erreur mortelle soit privée de ses pouvoirs imaginaires par la Vérité qui balaie les fils diaphanes de l'illusion mortelle. La droiture et la compréhension spirituelle sont la condition la plus chrétienne et la plus propre à guérir les malades.

10. 402 : 9-13

Le moment approche où l'entendement mortel renoncera à sa base corporelle, structurale et matérielle, où l'Entendement immortel et ses formations seront compris selon la Science, et où les croyances matérielles n'entraveront pas les faits spirituels.

11. 248 : 28-36

Il nous faut former, dans notre pensée, des modèles parfaits et les contempler constamment, autrement nous ne les reproduirons jamais dans des vies sublimes et nobles. Que le désintéressement, la bonté, la miséricorde, la justice, la santé, la sainteté, l'amour — le royaume des cieux — règnent au-dedans de nous, et le péché, la maladie et la mort diminueront jusqu'à ce qu'ils disparaissent finalement.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6